



Maurice Ravel /  
Clytus Gottwald

Toi, le cœur da la rose

Lied des Kindes aus  
L'Enfant et les sortilèges

arranged for Coro SSMsAA

Carus 9.500



# Toi, le cœur de la rose

Maurice Ravel 1875–1937

aus: *L'Enfant et les sortilèges*

Text: Sidonie-Gabrielle Colette 1873–1954

Transcription: Clytus Gottwald (\*1925)

**Andante** ♩ = 63

Aufführungsdauer / Duration: ca. 2:30 min.

Rechte: Éditions Durand, Paris (Text, Musik)

Carus-Verlag, Stuttgart (Transcription)

© 2009 by Carus-Verlag, Stuttgart – CV 9.500

Vervielfältigungen jeglicher Art sind gesetzlich verboten. / Any unauthorized reproduction is prohibited by law.

Alle Rechte vorbehalten / All rights reserved / Printed in Germany / www.carus-verlag.com

18

fum du lys blanc, tes mains et ta cou - ron - ne, tes yeux bleus et tes jo - yaux.  
fum du lys blanc, tes mains et ta cou - ron - ne, tes yeux bleus et tes jo - yaux.  
blanc, \_ toi, tes mains et ta cou - ron - ne, tes yeux bleus \_\_\_\_\_ et tes jo - yaux.  
fum du lys blanc, tes mains et ta cou - ron - ne, tes yeux bleus et tes jo -  
toi, \_\_\_\_\_ tes mains et ta cou - ron - ne, et tes jo -

23

*mf*  
Tu ne m'as lais-sé comme un ra-yon de lu - - ne, qu'un che-veu d'or s'  
*mf*  
Tu ne m'as lais-sé comme un ra-yon de lu - - ne, qu'un che-veu d'or s'  
*mf*  
Tu ne m'as lais-sé comme un ra-yon de lu - - ne, qu'un che-veu d'or s'  
*mf*  
yaux. Tu ne m'as lais-sé cor  
*mf*  
comme un a - v - ne, sur mon é -  
*p*

rit. *p*  
un che - dé-bris d'un rê - ve.  
*pp sempre*  
le, et le dé - bris d'un rêve, d'un rêve, d'un rêve.  
*pp sempre*  
le, et le dé - bris d'un rêve, d'un rêve, d'un rêve.

Ausgabequalität gegenüber Original evtl. gemindert • Evaluation Copy • Quality may be reduced • Carus-Verlag

morendo

mon é - pau - le. le dé - bris d'un rêve. d'un rêve. d'un rêve.

Ci 654521

## Nachbemerkung

Es war Modest Mussorgsky, dessen Liederzyklus *Die Kinderstube* 1901 in Paris für Aufsehen sorgte. Debussy rezensierte das Werk in der *Revue blanche*, und zweifellos nahm Debussys eigene Idee, für Kinder zu komponieren, dort ihren Anfang. 1906–09 entstand der Klavierzyklus *Children's Corner* und 1913 das Ballett *La Boîte à joujoux*, das vieles vorweg nahm was später in Ravel's Oper *L'Enfant et les sortilèges* (Das Kind und die Zauberdinge) wiederkehrte. Der Grundgedanke von Debussys Ballett und Ravel's Oper ist derselbe. Bei Debussy wurden die Figuren einer alten Puppenkiste zu neuem Leben erweckt, bei Ravel sind es die Möbel und Haustiere der Erwachsenenwelt, gegen die das Kind revoltiert und mit denen es sich letztlich arrangiert. Beiden Werken ist auch ein musikalisches Charakteristikum gemeinsam, die Vermittlung von Schlichtheit und höchstem Kunstverständ. Bei Ravel tritt noch als Requisit der Märchenwelt die gute Fee hinzu, deren Verschwinden bei dem Kind die Sehnsucht nach mütterlicher Geborgenheit hervorruft. Und dies war für Ravel der dramaturgische Moment, an dem das Lied (oder die „Arie“) des Kindes eingefügt werden musste. Den Text der Oper schrieb die Literatin Sidonie-Gabrielle Colette, mit der Ravel schon seit etwa 1900 bekannt war. Auch in dieser Zeit entstand das Libretto, das zu komponieren der Direktor der Pariser Oper Ravel ausersehen hatte. Doch erst 1919, nach mehreren Interventionen der Colette, ging der Komponist ans Werk.

Zur Aufführungspraxis wäre eine Alternative in Betracht zu ziehen: eine Aufführung rein chorisch oder eine, bei der die Solodie von einem Kind gesungen wird, wobei der Chor nur begleitet. Natürlich kann man beide Versionen auch kombinieren, indem das erste Mal das Stück chorisch und bei der Wiederholung mit Kind-Solo gesungen wird. Bei der zweiten Möglichkeit ist darauf zu achten, dass die Melodie ab T. 23 vom Mezzo in den 1. Sopran wandert. Das Stück kann auch in E-Dur intoniert werden.

Clytus Gottwald  
Ditzingen, Weihnachten 2008

## Du Herz der Rose

Du Herz der Rose,  
du Duft weißer Lilien,  
deine Hände und deine Krone,  
deine blauen Augen und deine Juwelen.

Du hast mir nichts gelassen  
als, wie einen Mondenstrahl,  
ein goldenes Haar auf meiner Schulter  
und den Rest eines Traums.

Übersetzung: Hans Ryschawy

## Postscript

In 1901 Modest Mussorgsky's song cycle *The nursery* caused a sensation in Paris. Debussy reviewed this work in *Revue blanche*, and doubtless his idea to compose for children was inspired by this cycle. From 1906 to 1909 he composed the piano cycle *Children's Corner* and in 1913 the ballet *La Boîte à joujoux*, which anticipated what later recurred in Ravel's opera *L'Enfant et les sortilèges*. The basic idea of Debussy's ballet and Ravel's opera is the same. In the Debussy characters from an old chest filled with puppets were awakened to new life, whereas in the Ravel it is the furniture and the pets from the adult world which the child rebels against and with which he eventually comes to terms. Both works share the musical same characteristic, the ability to convey simplicity, as well as the highest artistic sensibility. In the Ravel a good fairy enters as a property of the world of fairy tales, and her disappearance awakes the child's long for maternal warmth and security. And this was the dramatic moment when the child's song (or "aria") had to be introduced. The author Sidonie-Gabrielle Colette, who Ravel had known since 1900, wrote the story of the opera. The libretto was also written at this time, and the Director of the Paris Opera had chosen Ravel to compose the work. However, only in 1919, after much pleading by Colette, did the composer begin work on it.

For performance of the present arrangement two alternatives are possible: The piece may be performed strictly by the choir, or the solo melody may be performed by a child, with the choir only in an accompanying role. Naturally, both versions can be combined, in which the choir sings the piece first, and then the solo is sung by the child in the repetition. It should be noted that in performing the second alternative, beginning in measure 23 the melody moves from the mezzo-soprano to the first soprano. The piece may also be performed in E major.

Clytus Gottwald  
Ditzingen, Christmas 2008  
Translation: Earl Rosenbaum

## You heart of the rose

You heart of the rose,  
you perfume of white lillies,  
your hands and your crown,  
your blue eyes and your jewels.

You have left me nothing  
but, like a ray of the moon,  
a golden hair upon my shoulder  
and the rest of a dream.

Translation: Earl Rosenbaum

## Postface

C'était Modeste Moussorgski dont le cycle de lieder *La Chambre d'enfants* de 1901 fait sensation à Paris. Debussy rédige la critique de l'œuvre dans la *Revue blanche*, et c'est sans doute là qu'il commence à puiser des idées de compositions pour enfants. De 1906 à 1909, il compose le cycle de musique pour le piano *Children's Corner* et en 1913 le ballet *La Boîte à joujoux*, qui annonce beaucoup de ce que l'on retrouvera plus tard dans l'opéra de Ravel, *L'Enfant et les sortilèges*. L'idée fondamentale du ballet de Debussy et de l'opéra de Ravel est la même. Chez Debussy, les personnages d'une vieille caisse de poupées reprennent vie, chez Ravel, ce sont les meubles et les animaux domestiques du monde adulte auxquels s'oppose l'enfant et avec qui il finit par s'arranger. Les deux œuvres ont aussi en commun une caractéristique musicale, l'idée de simplicité et de la conception artistique la plus haute. Chez Ravel, on a en plus la bonne fée comme élément du conte dont la disparition éveille le besoin de protection maternelle chez l'enfant. C'est pour Ravel le moment dramatique où doit intervenir la chanson (ou l'"aria") de l'enfant. Le texte de l'opéra est de l'écrivain Sidonie-Gabrielle Colette, que Ravel connaissait depuis 1900 environ. C'est aussi de cette époque que date le livret pour la composition duquel le directeur de l'Opéra de Paris avait élu Ravel. Mais c'est seulement en 1919, sur plusieurs interventions de Colette, que le compositeur se met au travail.

On pourrait envisager une alternative dans la pratique d'exécution : une exécution purement chorale ou encore une exécution dans laquelle un enfant chante la mélodie solo, accompagné du chœur. On peut bien sûr aussi combiner les deux versions, le morceau étant chanté en chœur la première fois et avec solo de l'enfant à la reprise. Pour la seconde alternative, il faut tenir compte du fait que la mélodie passe de la voix de mezzo au 1<sup>er</sup> soprano à partir de la mes. 23. Le morceau peut être entonné aussi en mi majeur.

Clytus Gottwald  
Ditzingen, Noël 2008  
Traduction : Sylvie Coquillat

## Toi, le cœur de la rose

Toi, le cœur de la rose,  
toi, le parfum du lys blanc,  
tes mains et ta couronne,  
tes yeux bleus et tes joyaux.

Tu ne m'as laissé  
comme un rayon de lune,  
qu'une cheveu d'or sur mon épaule,  
et le débris d'un rêve.

Sidonie-Gabrielle Colette